

31 MARS 2026

N°7

A LA UNE



## MME BA LALIA HAÏDARA INGÉNIEURE GÉOLOGUE À B2GOLD :

« J'AMBITIONNE D'OCCUPER DES  
POSTES DE HAUTE RESPONSABILITÉ  
À LA DIRECTION GÉNÉRALE »



1ère édition des  
journées de WIM Mali :  
Promouvoir et  
valoriser les pierres  
précieuses et fines



« Porter un bijou en  
pierre qui ne  
correspond pas à sa  
numérologie peut  
entraîner des  
anomalies... »



## Mme Ba Lalia Haïdara, Ingénieure géologue à B2Gold : « J'ambitionne d'occuper des postes de haute responsabilité à la direction générale »

*Mme Ba Lalia Haïdara est ingénieure géologue à B2Gold. Femme engagée dans le secteur minier, elle cumule neuf (9) années d'expérience. Dans le cadre de la célébration de la journée internationale des droits des femmes, Ba Lalia Haïdara a reçu notre rédaction, le mercredi 25 mars dernier au quartier 1008 logements de Bamako. Ce produit de la Faculté des Sciences et Techniques et de l'Ecole nationale d'Ingénieurs ambitionne de continuer à gravir les échelons au sein de B2gold pour devenir une référence du secteur minier féminin. Elle nous livre sa vision, son secret et ses ambitions pour le secteur minier du Mali. Découvrez cette héroïne qui fait la fierté des femmes dans le secteur des mines.*

**Pourriez-vous nous parler de votre parcours scolaire et professionnel ?**

Mon parcours est très fascinant. Mon parcours est celui d'une femme de terrain passionnée par la science de la terre et convaincue que notre expertise locale est le plus beau gisement que nous ayons à exploiter. Mon combat quotidien est de transformer cette passion technique en une réalité économique.

Après le lycée, j'ai étudié à la FAST (Facultés des Sciences et Techniques) où j'ai eu ma licence

professionnelle en géologie appliquée. Ensuite, j'ai fait le concours d'entrée à l'Ecole nationale d'Ingénieurs (ENI ABT) où j'ai décroché mon diplôme d'Ingénieure avec mention bien en spécialité Métallogénie. Après mes études, j'ai fait beaucoup de stages notamment à la DNGM (Direction Nationale de la Géologie et des Mines), à IAM GOLD et à la mine de Sadiola. Je travaille maintenant à B2GOLD, il y'a 9 ans. J'ai commencé d'abord en tant que géologue de l'exploration. Quand la mine souterraine a commencé, j'ai été la première femme à être sélectionnée par le management pour travailler dans la mine souterraine avec une autre collègue venue de Zimbabwe.

**Pourquoi avez-vous opté pour le métier des mines ? Et comment est venue cette passion ?**

En tant que malienne, j'ai conscience de l'immense potentiel de notre sous-sol. J'ai eu cette conviction profonde que pour que l'or brille pour les Maliens, il nous fallait des experts nationaux capables de maîtriser toute la chaîne technique. Donc, opter pour la géologie, c'était pour moi une manière de contribuer à la souveraineté économique de mon pays.

Je ne me voyais pas passer ma carrière derrière un bureau. J'ai toujours eu ce besoin d'action et de pratique, le contact brut avec la nature,

l'adrénaline de la découverte, la vie en communauté sur les sites miniers.

Et c'est ce mélange de responsabilité nationale et d'aventure humaine qui me passionnent chaque jour.

### **En tant que femme, rencontrez-vous des difficultés dans l'exercice de ce métier ?**

Le milieu minier est historiquement plus dédié aux hommes qu'aux femmes. Ce milieu est exigeant. Donc en tant que femme, les premières difficultés sont souvent liées aux préjugés. Il faut parfois prouver deux fois plus qu'un homme qu'on a sa place sur un site. Et aussi sur les terrains, les conditions sont rudes, mais c'est là que se gagne le respect. Une fois que vous avez démontré votre rigueur dans le travail, le genre s'efface. On dit que la roche ne fait pas de différence. Seule la précision de l'analyse compte vraiment.

### **Quels sont les défis auxquels font face les femmes dans le secteur minier ?**

Il y en a plusieurs mais pour moi les défis majeurs sont :

- Le défi de la légitimité et des stéréotypes : il faut transformer le regard des collègues en prouvant nos compétences pour être respectées par les équipes masculines, surtout quand on dirige des équipes de sondages ou de cartographie sur le terrain.

- Le défi de plafond de verre dans l'administration minière : peu de femmes accèdent aux postes dans la direction générale ou la direction de l'exploration. Nous avons besoin de mentors et modèles pour que les jeunes filles maliennes osent embrasser les carrières scientifiques et je pense que l'association WIM MALI œuvre dans ce sens pour encourager les jeunes filles à suivre des cursus techniques dans les mines.

- Le défi d'équilibre vie professionnelle/vie privée : passer plusieurs semaines sur site, loin de la famille. Les attentes sociétales envers les femmes (foyer, enfants) créent une pression supplémentaire que les collègues hommes ressentent moins. J'en profite pour saluer B2GOLD et le plaidoyer du Collectif des Femmes de Fekola qui accordent des congés de maternité supplémentaires rémunérés. Ce geste ne fait pas qu'améliorer des conditions de travail, c'est un investissement dans la santé des futures mamans et le bien-être des enfants. Cela constitue un signal fort pour l'inclusion des femmes dans les métiers de la mine au Mali. C'est aussi une preuve que l'industrie minière peut être moderne et parfaitement adaptée aux réalités des femmes.

### **Est-ce que c'est possible d'être femme au foyer et travailler dans le secteur minier ?**

Être femme au foyer tout en travaillant dans le secteur minier surtout en Afrique est bien plus qu'un simple défi, c'est un véritable engagement. Mon métier m'amène à passer un mois sur site loin de ma famille à Bamako, suivi de deux semaines de repos que je consacre pleinement à mon foyer. Ce rythme demande des sacrifices mais aussi une grande force intérieure.

Dans notre contexte, où il n'est pas toujours évident pour une femme de travailler loin de chez elle, surtout avec les responsabilités familiales, cela nécessite une confiance profonde au sein du couple. Le soutien, la compréhension et l'équilibre entre époux et épouses sont essentiels. Rien de tout cela ne serait possible sans cette base solide.

Pour moi, il ne s'agit pas de choisir entre ma carrière et ma famille, mais de construire un équilibre entre les deux. Je suis fière de contribuer à mon domaine en tant qu'ingénieure géologue tout en restant pleinement engagée dans mon rôle d'épouse et de mère. Mon parcours montre qu'avec de la détermination, de la confiance et de l'organisation, une femme peut s'épanouir à la fois dans son foyer et dans une carrière exigeante.



**SUITE**



## Depuis votre recrutement à B2GOLD, quel rôle vous jouez pour le développement de la société minière ?

Mon rôle est le moteur même de la mine. Sans l'expertise d'un géologue, il n'y aurait pas de minerais à extraire. Mon travail quotidien consiste à transformer les données scientifiques complexes en une réalité économique pour le Mali. Concrètement, je participe à la découverte des gisements et je m'assure que l'on extrait l'or de la manière la plus précise possible en analysant les carottes de sondages et les données géochimiques.

En optimisant nos réserves, je contribue directement à prolonger la durée de vie de la mine. C'est une grande fierté car plus la mine dure, plus elle crée d'emplois, plus elle soutient les communautés de Fekola et plus elle participe aussi au développement de notre pays.

## Que pensez-vous du potentiel du Mali en ressources extractives ?

Le Mali a un potentiel exceptionnel et diversifié. En plus de l'or, notre sous-sol cache bien d'autres trésors comme le lithium, le fer, le manganèse, de phosphate et même des terres rares. Le véritable défi n'est plus seulement de savoir ce que nous avons, mais surtout comment nous allons les exploiter. Le potentiel ne doit plus se mesurer en tonnes de minerais dans le sol mais en usine de transformation sur place, en emplois créés et en infrastructures durables, et je pense qu'avec le nouveau code minier on relèvera ce défi.

## Pensez-vous que le Mali profite bien du secteur minier ?

Je pense que le Mali profite du secteur minier mais pas à la hauteur de son potentiel. Aujourd'hui, les mines représentent une part très importante dans notre économie : elles contribuent fortement aux recettes de l'Etat et constituent la principale source d'exportation du Pays. Par exemple, le secteur minier a généré plus de 600 milliards de CFA en 2023 et représente une part significative du budget national.

Cependant, la réalité est plus complexe. Malgré cette richesse, l'impact sur la vie quotidienne des populations reste limité. Cela montre que la richesse existe mais qu'elle n'est pas toujours transformée en développement concret pour tout le monde. Aujourd'hui, il y a une vraie prise de conscience. L'Etat cherche à mieux contrôler les ressources, à augmenter sa part dans les projets miniers et à redistribuer davantage les revenus, notamment aux collectivités locales. Cela va dans le bon sens.

Pour moi, la vraie question n'est pas seulement de savoir si le Mali profite du secteur minier mais comment il peut en profiter davantage et durablement.

Je reste optimiste, car le potentiel est immense. Avec les bonnes décisions, le secteur minier peut devenir un véritable levier de développement pour tout le pays, et pas seulement une source de richesse.

## Que faut-il faire pour que le secteur minier apporte plus à l'économie nationale ?

A mon avis, il est primordial de renforcer le contenu local. Pour ce faire, il faut :

- que les entreprises maliennes ne soient plus des prestataires de services secondaires, mais des partenaires ;
- encourager la transformation locale : le véritable profit viendra de la transformation sur place ;
- diversifier les ressources. En diversifiant nos ressources extractives, nous multiplions les sources de revenu pour l'état et les opportunités pour les PME.
- et en fin, il faut aussi assurer la durabilité après la mine. La mine doit laisser un héritage, pas seulement des trous, en bâtissant des infrastructures pérennes.

## Quelle comparaison faites-vous entre l'ancien code et le nouveau code minier ?

En tant qu'Ingénieure géologue, ma comparaison repose un peu sur l'équilibre entre l'attractivité pour les investisseurs et la souveraineté nationale.

La part de l'Etat qui a changé de 20 à 35% est un changement radical qui donne au Mali un poids décisif dans les conseils d'administration des sociétés minières.

Le contenu local passe aussi de l'incitation à l'obligation. Pour nous experts nationaux, cela garantit une meilleure promotion interne et un transfert de technologie réel vers les PME maliennes.

Avec le nouveau code, il y'a aussi du changement au niveau des recettes et la fiscalité. Et cela permettra d'injecter immédiatement des devises dans l'économie malienne pour soutenir le développement national.

En résumé, je dirai que l'ancien code visait surtout à attirer les investisseurs dans un contexte de prospection alors que le nouveau code vise à rééquilibrer les profits pour que la richesse du sous-sol se traduise concrètement dans le budget de l'Etat et le quotidien des Maliens.

## Etes-vous mariée et mère de combien d'enfants ?

Oui, je suis mariée et mère de deux beaux enfants. C'est un équilibre que je construis chaque jour avec le soutien de mon mari et de ma famille. Concilier les exigences du terrain et ma vie au foyer est un défi mais c'est aussi ce qui me donne la force d'exceller dans mon métier.

## Avez-vous des ambitions pour le secteur minier ?

Oui, j'ai beaucoup d'ambitions pour le secteur minier. Ma première ambition est de continuer à gravir les échelons au sein de B2gold pour devenir une référence du secteur mini-

er féminin. Je rêve d'un secteur où voir une femme sur le terrain n'est plus une exception, mais une normalité. Mon ambition est aussi de servir de modèle et de mentor pour les jeunes filles qui hésitent encore à choisir les filières scientifiques. Je veux prouver qu'on peut être une mère épanouie et une professionnelle de haut niveau. A long terme, j'ambitionne d'occuper des postes de haute responsabilité à la direction générale. Mon but est de contribuer à une industrie minière malienne plus transparente, inclusive et durable.

## Votre mot de la fin ?

Mon dernier mot s'adresse aux jeunes filles maliennes qui nous lisent. Je voudrais leur dire que le secteur minier n'est pas qu'une affaire d'hommes, c'est une affaire de compétences. Avec la détermination et grâce à des entreprises comme B2GOLD qui s'adaptent aux réalités des femmes, tout est possible. Osez-les filières scientifiques, osez la géologie, osez les mines, car c'est là que se construit l'avenir économique du Mali.

La mine de demain a besoin de votre passion et de votre rigueur. C'est par la synergie entre l'expertise de terrain et la vision de nos décideurs politiques que nous transformerons notre potentiel minéral en richesse réelle. Ensemble, nous ferons en sorte que l'or brille pour chaque citoyen malien. Je voudrais aussi vous remercier pour l'opportunité que vous m'avez offerte pour m'exprimer et je vous félicite pour cette belle initiative de mettre en lumière ce métier passionnant.

*Entretien réalisé par Boubacar Kanouté*





## 7ème édition des journées de WIM Mali : Promouvoir et valoriser les pierres précieuses et fines

*La première édition des journées du WIM Mali s'est tenue du 27 au 28 mars au centre international de conférences de Bamako (CICB) sous le thème : « Promouvoir et valoriser les pierres précieuses et fines du Mali ». La cérémonie d'ouverture a enregistré la présence du chef de cabinet du ministère des mines, Yacouba Kébé, de la marraine Mme Lelenta Hawa Baba Ba, du représentant du parrain et de la Présidente de WIM Mali, Mme Wadjou Traoré.*

Dans son allocution à la cérémonie d'ouverture, la Présidente de WIM Mali, Mme Wadjou

Traoré, s'est félicitée de la tenue de cette activité en seulement deux ans d'existence de l'association. Pour elle, les journées de WIM Mali visent à mettre en lumière, d'une part, les pierres précieuses et semi précieuses du Mali, et d'autre part, le savoir-faire des artisans du secteur. A en croire Wadjou Traoré, tout comme l'or, les pierres précieuses sont aussi des matières scientifiques qu'il faut valoriser. « Nous voulons construire les ponts entre la mine et l'atelier ; entre la matière grise et la bijouterie ; entre le potentiel et la réalité économique », a lancé la Présidente de l'association Women In mining ( WIM Mali) .  
ments nécessaires.



Toujours selon Mme Wadjou Traoré, les journées de WIM Mali est une initiative qui se veut être un cadre pour mieux valoriser les ressources nationales et mieux positionner le Mali comme acteur important du secteur sur l'échiquier régional et international.

Se succédant tour à tour au pupitre, la marraine Mme Lelenta Hawa Baba Ba et le représentant du parrain ont tous salué l'initiative et l'engagement de WIM Mali pour la promotion des pierres précieuses du Mali.

Yacouba Kébé, chef de cabinet du ministère des mines, s'est réjoui d'une telle initiative. Il a rassuré que l'accompagnement de son département ne fera pas défaut à WIM Mali.

Les artisans, venus exposer leurs bijoux et produits confectionnés sur la base des pierres précieuses et fines, ont unanimement salué cette initiative de WIM Mali.

Sidy Sylla, exposant de bijoux souligne : « Je fais beaucoup de bijoux sur la base des pierres qu'on retrouve à Kayes. Je suis venu montrer au public le savoir-faire des artisans maliens. Auparavant, on vendait les pierres aux étrangers. Mais à cause de la rareté des clients étrangers, nous transformons nous-mêmes les pierres en bijoux et en bracelets. Je salue beaucoup WIM Mali pour cette belle initiative qui va permettre aux artisans du secteur de se connaître et de se faire connaître ».

Mohamed Maouloud Ag Hamid, bijoutier déclare : Je travaille beaucoup sur la bijouterie Touareg. Je travaille avec les pierres précieuses et semi-précieuses et avec les métaux (l'argent, le bronze et l'or). Je pense que c'est l'une des plus belles initiatives de l'année ».

Mme Diakité Zeinab Camara, exposante, a aussi salué WIM Mali pour l'initiative : « Je suis dans l'exploitation et la transformation des pierres. Nous avons notre unité de taillage des pierres à Kalaban Coura Aci. Nous transformons les pierres en bijoux, en lampes etc. Nous sommes venus ici pour montrer notre savoir-faire et faire connaître les pierres du Mali. Je pense que cette initiative va mettre en lumière les femmes du secteur minier. Nous espérons qu'elle va se poursuivre car la route est longue », a-t-elle affirmé.

Rappelons que des panels enrichissants sur les pierres précieuses et fines, des expositions, un dîner gala et des prises de contacts, ont marqué cette première édition des journées de WIM Mali.

*Boubacar Kanouté*



## « Porter un bijou en pierre qui ne correspond pas à sa numérologie peut entraîner des anomalies... » : les conseils d'Idrissa Oumar Diakité, bijoutier

*En marge des Journées de WIM Mali, tenues du 27 au 28 mars dernier au CICB, Idrissa Oumar Diakité, promoteur de bijouterie, a présenté aux visiteurs les propriétés des pierres et leur impact sur la vie humaine. Dans une interview accordée à Actu Mines Mali, il déconseille le port de bijoux en pierre sans une connaissance préalable de sa propre numérologie. commissaire chargé des questions minières, s'est tenue au palais de Koulouba, ce jeudi 12 mars 2026.*

Selon M. Diakité, la pierre entretient une relation étroite avec l'être humain. Toutes deux constituent des sources d'énergie qui doivent être compatibles. Il estime ainsi que toute personne devrait d'abord connaître sa numérologie avant de porter un bijou en pierre.

« Une personne qui porte un bijou en pierre sans connaître sa numérologie peut rencontrer beaucoup d'anomalie dans sa vie », affirme-t-il. Il précise que cela peut se traduire par des troubles émotionnels, des préoccupations constantes, voire une certaine malchance. « Si vous portez une pierre qui ne vous correspond pas et que vos énergies sont contraires, vous serez confronté à des difficultés récurrentes », ajoute-t-il.



L'expert explique également que chaque être humain est lié à une étoile dans la sphère céleste, et que chaque étoile correspond à une pierre spécifique. Ainsi, porter une pierre adaptée faciliterait la connexion entre l'individu et son étoile.

Afin d'éviter tout désagrément, Idrissa Oumar Diakité recommande de ne pas porter de bijoux en pierre sans avoir préalablement déterminé sa numérologie. Il insiste sur l'importance de vérifier la compatibilité entre la pierre et le profil numérologique de chacun.

À savoir que la numérologie, selon nos recherches sur IA, « est un ensemble de croyances et de pratiques divinatoires fondées sur l'attribution de valeurs symboliques aux nombres, dérivés du nom, du prénom ou de la date de naissance d'une personne. Elle vise à analyser la personnalité, le caractère et à prédire l'avenir ou les tendances d'une vie, souvent considérée comme une pseudoscience ».

*Boubacar Kanoute*



## Mali : une découverte historique d'hydrogène naturel

*Le Mardi 17 mars 2026, dans la concession de Hydroma Inc. Canada au Mali, un forage initialement prévu pour la recherche d'eau potable a pris une tournure inattendue et spectaculaire. À 150 mètres de profondeur, le puits n'a pas rencontré d'eau, mais une importante quantité d'hydrogène naturel a jailli sous forte pression, obligeant l'équipe de forage à interrompre ses travaux et à évacuer immédiatement le site pour des raisons de sécurité.*

L'information a été relayée par la page Facebook officielle d'Aliou Boubacar Diallo, responsable de Hydroma Inc. Canada. Selon lui, c'est lui-même qui a donné l'ordre de sécuriser la zone et de protéger les populations riveraines, démontrant la réactivité et la priorité accordée à la sécurité sur le site.

Grâce à l'intervention rapide de l'équipe technique sur place, le puits a été équipé et la zone sécurisée, à la satisfaction du Chef du Village, du Maire et des communautés locales, a-t-il écrit. Selon Aliou Boubacar Diallo, les analyses

scientifiques sont désormais en cours pour évaluer le potentiel de cette ressource exceptionnelle.

Les experts estiment que cette découverte pourrait ouvrir de nouvelles perspectives économiques et énergétiques pour le Mali, offrant la possibilité de développer l'hydrogène naturel comme source d'énergie propre et alternative, tout en attirant des investissements internationaux dans le secteur énergétique. Hydroma Inc. se prépare à lancer des études approfondies pour déterminer les conditions d'exploitation et de valorisation de cette ressource unique, tout en garantissant la sécurité des populations et la protection de l'environnement.

Avec cet événement, le Mali se positionne à l'avant-garde d'une révolution énergétique mondiale, transformant un simple forage en un jalon historique pour la science et l'économie nationale.

*La rédaction*





## Secteur minier du Mali : Ce que le nouvel Office des Substances précieuses va changer pour l'or

***Le gouvernement malien a franchi un pas décisif pour renforcer la gestion de ses ressources minières. Lors du Conseil des ministres du 18 mars 2026, il a été décidé de créer l'Office malien des Substances précieuses, un établissement public chargé de centraliser et sécuriser la commercialisation de l'or et des autres métaux précieux.***

Cette initiative vise à apporter plus de transparence et de sécurité dans un secteur où les flux issus de l'orpaillage et des petites mines échappent encore largement au contrôle officiel. Les écarts entre les statistiques nationales et les quantités réellement exportées montrent la nécessité d'un cadre centralisé pour suivre la production et garantir des revenus fiables à l'État.

L'Office a pour mission de renforcer la souveraineté économique du pays, tout en offrant des avantages directs aux acteurs locaux. Pour les orpailleurs et petites mines, cela pourrait se traduire par un encadrement plus structuré, un accès facile aux marchés officiels et une meilleure protection contre les pratiques informelles et les pertes économiques.

Pour l'État, la centralisation de la commercialisation permettra de mieux sécuriser les recettes fiscales, d'optimiser les devises générées par l'exportation de l'or, et de suivre de manière plus précise l'ensemble de la chaîne de valeur.

En 2022, la production nationale d'or avait atteint 72 227 tonnes, dont six tonnes issues de l'orpaillage, générant 763 milliards de francs CFA pour le budget. Avec une régulation renforcée, ces chiffres pourraient devenir plus fiables et bénéficier directement au développement national.

Les experts estiment également que cette structure pourrait favoriser l'investissement et le développement durable du secteur. En encadrant mieux l'orpaillage et en sécurisant la commercialisation, l'Office pourrait encourager la formalisation des acteurs, réduire les pertes et créer un cadre propice aux initiatives locales et à la création d'emplois.

Bernardin Patinvoh, analyste économique, souligne que « la création de cet office n'est pas seulement administrative : elle constitue un levier stratégique pour valoriser nos ressources, soutenir les acteurs du secteur et garantir que l'or malien contribue pleinement au développement du pays. » Le modèle burkinabè avec la SONASP, souvent cité en exemple, a montré qu'une régulation efficace peut transformer le secteur de l'orpaillage.

Avec cette nouvelle structure, le Mali mise sur une meilleure maîtrise de ses ressources précieuses, un encadrement des acteurs locaux et des revenus plus sécurisés pour soutenir la croissance et l'économie nationale.

L'Office malien des Substances précieuses s'annonce comme un outil stratégique pour tirer le meilleur parti de l'or et des métaux précieux du pays.

ABK



## Mali : le PDG de B2Gold reçu par le Premier ministre

**Le nouveau président-directeur général de la société canadienne B2Gold, Mike Cinnamond, a été reçu ce mardi 17 mars 2026 par le Premier ministre, en présence du ministre des Mines, Amadou Keïta. Le nouveau PDG de B2Gold était venu faire le point des activités de son entreprise et ainsi que ses nouvelles ambitions au Mali.**

Au cœur des échanges figuraient les avancées enregistrées dans les activités de l'entreprise au Mali, rendues possibles grâce à l'appui des autorités. Parmi les points évoqués, selon le communiqué de la primature, l'octroi de l'autorisation pour la mise en place d'une ferme solaire ainsi que la sécurisation de l'approvisionnement en carburant ont été soulignés comme des acquis majeurs.

Mike Cinnamond a également fait état des progrès réalisés au sein de la mine de Fekola, qu'il attribue à une collaboration étroite avec les ministères des Mines et des Finances.

Le dirigeant de B2Gold a, par ailleurs, sollicité le gouvernement pour l'obtention du permis d'exploitation du site de Menankoto Sud. Selon lui, ce projet présente un potentiel important, susceptible de générer des retombées positives pour l'ensemble des parties prenantes et de répondre aux attentes des investisseurs.

En réponse, le Premier ministre a salué l'engagement et la constance de B2Gold dans le respect de la nouvelle réglementation malienne. Il a rappelé que, malgré certaines campagnes de désinformation, le Mali demeure une destination attractive pour les investisseurs miniers.

Dans une perspective de promotion du contenu local, le chef du gouvernement a invité la société à collaborer avec le ministère de tutelle, notamment en ce qui concerne la gestion administrative de ses requêtes.

*La rédaction*

# INVITATION



+500  
Entreprises  
attendues

# SIEM

SALON POUR LES INDUSTRIES  
EXTRACTIVES DU MALI

LE SECTEUR MINIER CRÉE DES OPPORTUNITÉS  
POUR LES ENTREPRISES MALIENNES

2 & 3 AVRIL 2026

A PARTIR DE 8H00

BAMAKO

HÔTEL DE L'AMITIÉ

Transport - Logistique - BTP - Énergie - Services - Finance  
Fournitures industrielles - Commerçants - Grandes & Petites  
mines - Orpailleurs - Assurance - Equipementier -  
Investissement



# INVITATION



Ministère des Mines

Dans le cadre de la promotion des investissements et du développement des opportunités d'affaires dans le secteur minier au Mali, T-MAK CORPORATION, avec le soutien du Ministère des Mines, a le plaisir de vous inviter à participer au Salon pour les Industries Extractives du Mali (SIEM 2026).

Placée sous le signe du développement des partenariats et de la valorisation des opportunités économiques du secteur minier, cette rencontre réunira pendant deux jours les principaux acteurs de l'écosystème minier : sociétés minières, équipementiers, fournisseurs de biens et services, institutions financières, investisseurs, décideurs publics et partenaires techniques.

Le SIEM 2026 constituera une plateforme stratégique dédiée à :

- la présentation des opportunités d'investissement dans le secteur minier malien
- la mise en relation B2B entre opérateurs économiques et sociétés minières
- la valorisation du contenu local et des services minières
- les échanges autour des enjeux de développement durable et de souveraineté des ressources.

**Du Jeudi 2 au Vendredi 3 Avril 2026, à partir de 08h00, à l'Hôtel de l'Amitié, Bamako**

Votre participation contribuera à faire de cet événement une plateforme majeure de mobilisation des investissements et de dynamisation des affaires dans le secteur minier au Mali et en Afrique de l'Ouest.

Nous serions honorés de vous compter parmi les participants à cette rencontre stratégique.

commercial@t-mak.org  
+223 70 74 10 98

